



PROGRAMMATION 2023/2024

Lycéens et apprentis au cinéma - Hauts-de-France

Fiches de présentation des films sélectionnés par les comités de programmation



PROGRAMMATION 2023-2024

Films communs et obligatoires pour tous

Film 1 : *L'Heure de la sortie* de Sébastien Marnier (Thriller - France - 2019 - 1h43 - Couleur - VO - AD-SME)

=> Film choisi par le Comité de programmation jeunes

Film 2 : *Les Lumières de la ville* de Charles Chaplin (Comédie dramatique - Etats-Unis - 1931 - 1h30 - Noir & Blanc - VOST - AD-SME)

Films complémentaires au choix

Dont un film obligatoire minimum pour tous les lycées partenaires

Film 3 : *Diffraction*, programme de courts métrages régional (France - 1h20 - couleur - VO)

Film 4 : *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodovar (Comédie dramatique - Espagne - 1988 - 1h35 - Couleur - VOST - SME)

Film 5 : *La Traversée* de Florence Miailhe (Animation, Drame - France - 2021 - 1h24 - Couleur - VO - AD-SME)

COURT MÉTRAGE EN AVANT-SÉANCE

Le film ***Femmes au bord de la crise de nerfs*** est accompagné du court métrage suivant, présenté en avant-séance.



Asmahan la diva de Chloé Mazlo

Animation / France / 2019 / 6'03

Asmahan, diva et princesse druze, a eu une courte vie, mais quelle vie ! Mariages, gloire, espionnage, amants, alcool, poker, suicides, meurtres, scandales. Cette Marilyn orientale a marqué la grande époque des comédies musicales égyptiennes. Aujourd'hui encore, sa voix résonne dans tout le Proche-Orient et sa mystérieuse mort dans les eaux du Nil continue d'alimenter les plus folles rumeurs.

Pistes de travail : Disparition / Voix-off / Musique / Espionnage / Femme / Liberté / Voyage / Le Monde Arabe / Portrait / Personnes réelles célèbres / Emancipation / Fuite / Biographie / Aventure / Seconde Guerre mondiale.

L'HEURE DE LA SORTIE



Prix Jean Renoir des Lycéens 2019-2020

Choix du Comité de programmation Jeunes

de Sébastien Marnier

France / 2019 / 1h43 / Thriller / Couleur / VO - AD-SME

Avec Laurent Lafitte, Emmanuelle Bercot, Pascal Greggory.

Séance précédée d'une pastille de présentation de 3 minutes



SYNOPSIS

Nommé au prestigieux collège Saint-Joseph suite au suicide d'un professeur de français, Pierre Hoffman est d'emblée confronté à la défiance de six élèves surdoués d'une classe de troisième. D'abord inquiet, l'enseignant est peu à peu intrigué par la méfiance hostile qui entoure le groupe.

→ Adaptation du roman homonyme de Christophe Dufossé

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Né en 1979 aux Lilas, Sébastien Marnier étudie les arts appliqués à Montreuil, puis à Amiens, avant de revenir à Paris pour y apprendre le cinéma. Au terme de sa licence obtenue à l'université de Vincennes, il participe en 2002 au montage de quelques courts métrages pornographiques anonymes tournés à l'aube du cinématographe (années 1900 à 1930) et réunis sous le titre évocateur **Polissons et galipettes**. La même année, il réalise un premier court métrage, **Le Grand Avoir**, suivi du **Beau Jacques** en 2003, tous deux coécrits avec Élise Griffon (également à l'œuvre pour le script de **L'Heure de la sortie**). Marnier enchaîne ensuite divers boulots d'appoint, tout en continuant à écrire des scénarios (qu'il ne tourne pas) et des romans (**Mimi** en 2011 ; **Qu4tre** et **Une vie de petits fours** en 2013).

POINT DE VUE

« La figure de l'enseignant chahuté, voire violenté par des élèves intenable, revient régulièrement sur les écrans, quel que soit le ton, de François Bégaudeau dans **Entre les murs** à Isabelle Adjani dans **La Journée de la jupe**. Ce qui intrigue d'emblée, face à **L'Heure de la sortie**, c'est l'extrême correction apparente des collégiens cherchant à humilier leur professeur de français remplaçant, après le suicide du titulaire [...] Un équilibre s'installe entre les forces en présence. Car le prof n'est pas seulement déstabilisé, puis effrayé, par la petite bande d'adolescents hors normes. Il en devient aussi le spectateur fasciné. Ce personnage de célibataire quadragénaire, que personne ne rassure le soir à la maison, confirme la singularité de jeu sans ostentation de Laurent Lafitte.

Les élèves, eux, semblent venir tout droit du **Village des damnés**, classique de l'épouvante signé Wolf Rilla : très en avance sur leur âge, impassibles et résolument hostiles. En suivant le roman (de Christophe Dufossé) qu'il adapte, Sébastien Marnier donne toutefois un fort écho sociologique à leur attitude. Ils sont les enfants d'un monde qui ne croit plus au progrès mais seulement à l'imminence des catastrophes écologiques, sanitaires, terroristes. Ils accumulent et agencent les images de ce cauchemar qu'ils voient comme leur seul avenir. La pulsion de mort chez les jeunes devient ainsi la grande affaire du film et entretient le suspense. D'autant que le prof malmené tend à se comporter comme s'il avait encore un pied dans cette noirceur adolescente, au-delà de ses élans protecteurs. Sur le dénouement, peu banal dans le cinéma français, plane alors l'ombre majestueuse de **Take shelter** (Jeff Nichols), référence récente de fiction paranoïaque. Ou extralucide. »

Extrait de **Télérama**, Louis Guichard

PISTES DE TRAVAIL

Le Thriller / L'adolescence / La fable écologique / Le harcèlement / Les émotions au cinéma / Le son / L'écart des générations / Le cinéma de genre / Le twist

→ Édité en DVD par : Haut et Court



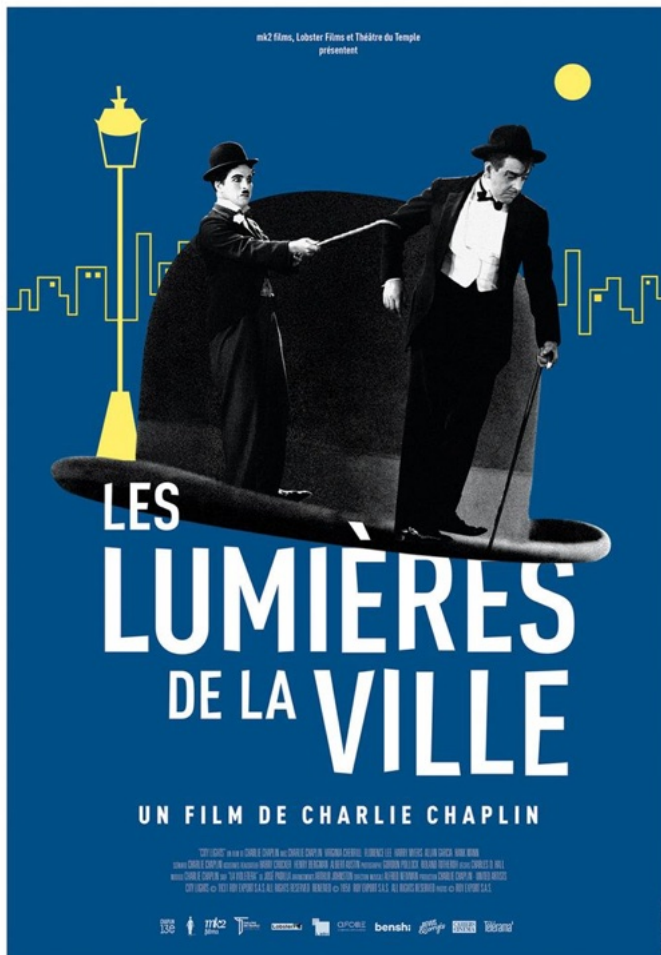
LES LUMIÈRES DE LA VILLE

Séance précédée d'une pastille de présentation de 3 minutes

de Charles Chaplin

Etats-Unis / 1931 / 1h30 / Comédie dramatique - Romance / Noir et blanc / VOST - AD-SME

Avec Charles Chaplin, Virginia Cherrill, Harry Myers.



SYNOPSIS

Après une série de coups du sort, Charlie le vagabond rencontre une jeune fleuriste aveugle. La détresse et le charme de la jeune fille l'émeuvent. Il lui donne le peu d'argent qui lui reste en échange d'une fleur. La jeune fille le prend pour un riche promeneur ; il se garde bien de la détromper. Peu après, par le plus grand des hasards, il sauve la vie d'un millionnaire excentrique qui, sous l'effet de l'alcool, lui donne sa voiture ainsi qu'une grosse somme d'argent. Charlie peut enfin épater sa belle. Hélas pour lui, le millionnaire, une fois dégrisé, ne le reconnaît pas. Il ne reste plus à Charlie qu'à trouver un travail, si possible bien payé...

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Charles Chaplin est un auteur, acteur et cinéaste d'origine britannique, connu sous le nom de Charlie Chaplin. Il est le créateur du personnage de Charlot. Né le 16 avril 1889 à Whitechapel de parents comédiens, il commence sa carrière d'acteur à 5 ans. De son enfance misérable il gardera le caractère tragique à travers son personnage de Charlot. Comédien, puis réalisateur, il crée son propre studio à Hollywood. Emigré aux Etats-Unis, il refuse de prendre la nationalité américaine. Accusé de sympathie communiste il quitte les Etats-Unis en 1952. Anobli par la reine d'Angleterre en 1975, mondialement reconnu, il exige néanmoins des obsèques modestes.

POINT DE VUE

« Évitant avec tact tout pathos ou misérabilisme édifiant, et ce malgré un scénario qui lui tendait justement mille pièges, Chaplin alterne comique pur et mélodrame à l'ancienne, même s'il a toujours le bon goût de désamorcer tout moment susceptible de sombrer dans la mièvrerie par un gag salvateur. Comme la désormais fameuse scène de la première rencontre, si touchante, que Chaplin ne peut s'empêcher de clore sur un gag vieux comme le monde : l'aveugle qui vient de remplir son seau finit par arroser un vagabond déconfit. S'il n'abuse pas d'effets de mise en scène, Chaplin n'en est pas moins un grand, dont chaque décision - de la position de la caméra au jeu d'acteur - a son importance dans l'équilibre du film. Au sommet de son art, adulé par une planète qui reconnaît en Charlot un des tout premiers mythes du cinéma, Chaplin conclut son travail titanesque sur une scène à l'image de son film : simple et dont on ne sait trop si les larmes qu'elle provoque sont de rire ou d'émotion. »

Extrait de **DVDClassik**, Xavier Jamet

PISTES DE TRAVAIL

L'œuvre de Charlie Chaplin / Le film muet et l'ère du parlant / Le burlesque / Les jeux de miroirs, le son comme effet de gags / Les classes sociales / Le handicap

➔ **Édité en DVD par** : Diaphana



DIFFRACTION

Séance précédée d'une pastille de présentation de 3 minutes autour du format court métrage

Programme de courts métrages régional

France / 1h20



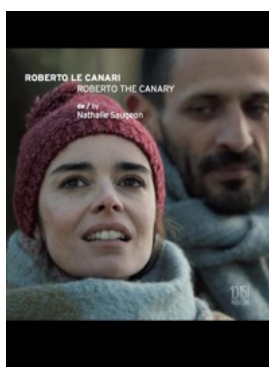
TRACES

De Hugo Frassetto et Sophie Tavert Macian (animation - 13'10 - 2019)

Production : Les Films du Nord

Prix du meilleur film d'animation en français au festival du court métrage de Clermont-Ferrand 2020, nommé et récompensé dans de nombreux festivals étrangers

Il y a trente-six mille ans, dans les gorges de l'Ardèche, un animal dessiné est un animal chassé. Quand revient le temps de la chasse et de la trace, Gwel prend la tête du groupe des chasseurs tandis que Karou le traceur et son apprentie Lani partent dessiner dans la grotte monumentale. Ce périple est bouleversé par un lion des cavernes.



ROBERTO LE CANARI

De Nathalie Saugeon (drame - 18'26 - 2017)

Avec Elodie Bouchez, David Kammenos, Keanu Peyran, Michèle Simonnet, etc.

Production : 10/15 productions

Prix du Public du Brussels Short Film Festival 2019

La mort d'un canari confronte une famille à ses propres deuils.



SOLE MIO

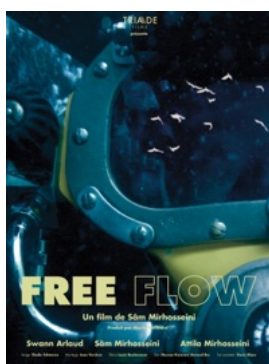
De Maxime Roy (fiction - 22'47 - 2020)

Avec Gal Gaspard, Jackie Ewing, Marie Desgranges, etc.

Production : TS Production

Prix révélation masculine pour Gall Gaspard et mention spéciale du jury au Festival du film court de Dinan 2021, sélectionné dans de nombreux festivals étrangers

Daniel gère tant bien que mal le désespoir de sa mère restée sans nouvelles de son père. Quand ce dernier débarque chez lui à la veille de son opération pour devenir une femme, Lisa, il doit forcer son père à enfin annoncer la vérité.



FREE FLOW

De Sâm Mirhosseini (fiction - 25'56 - 2020)

Avec Sâm Mirhosseini, Swann Arlaud, Attila Mirhosseini, etc.

Production : Triade Films

Sélectionné dans de nombreux festivals étrangers

Zak travaille comme scaphandrier dans le port de Dunkerque. Iranien, il est arrivé en France il y a une dizaine d'années. Il a obtenu la nationalité française après plusieurs années passées dans la Légion étrangère. Keivan est lui aussi iranien, il fait partie du flot de migrants qui vient d'échouer sur les côtes de la Manche, l'espoir rivé vers l'Angleterre.

Il tentera de profiter de l'accès privilégié de Zak au port pour traverser la Manche. Mais Zak est-il prêt à aider son compatriote ?

PISTES DE TRAVAIL

La transmission / La narration / La mise en scène / La migration / Le deuil / L'enfermement / L'identité (migrant, LGBTQ, etc.) / L'altérité

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

de Pedro Almodóvar

Espagne / 1988 / 1h35 / Comédie dramatique / Couleur / VOST - SME
Avec Carmen Maura, Antonio Banderas, Julieta Serrano.

Séance précédée du court métrage *Asmahan la diva*



SYNOPSIS

Actrice de doublage, Pepa vient de se faire plaquer par son amant et partenaire, Iván. Elle met le feu à son lit, pile des somnifères dans le gaspacho et... coup de sonnette : le propre fils d'Iván et sa fiancée, Marisa, viennent visiter l'appartement. Coup de sonnette : Candela, une amie, débarque, affolée – son dernier béguin, un terroriste, doit faire sauter un avion, justement celui que va prendre Iván avec sa nouvelle maîtresse. Coup de sonnette : Lucía, la femme d'Iván, surgit avec un revolver.

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Cinéaste emblématique de la nouvelle vague espagnole, Pedro Almodóvar part pour Madrid à 17 ans dans le but d'étudier le cinéma et de réaliser des films.

Sa propre révolution coïncide avec la révolution démocratique de Madrid, période mythique appelée La Movida. En 1980, il réalise *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*. *Femmes au bord de la crise de nerfs* lui apporte une reconnaissance internationale. Avec *Tout sur ma mère*, il remporte son premier Oscar et de nombreux prix. Le succès continue en 1999 avec *Parle avec elle*. En 2004, *La Mauvaise Éducation* fait l'ouverture du Festival de Cannes et *Volver* remporte deux prix en 2006. Son dernier film, *Madres Paralelas* sort en 2021.

POINT DE VUE

« *Femmes au bord de la crise de nerfs* est un délicieux vaudeville hystérique qui permet au cinéaste d'affiner son goût pour les portraits féminins déjà esquissés dans ses films antérieurs et qui culmineront dans les deux décennies suivantes. Pepa (Carmen Maura), qui subit un choc affectif, anticipe en effet les personnages de Marisa Paredes dans *La fleur de mon secret* ou Cecilia Roth dans *Tout sur ma mère*. Formellement plus soigné que ses premières œuvres de la movida, le film alterne kitsch assumé (le studio de doublage, le décor de l'appartement) et ébauche d'une épure qui sera la marque de *Volver* ou *Parle avec elle*.

L'intrigue démarre par une première demi-heure en hommage à *La Voix humaine* de Cocteau, à la fois déconcertante par son allure bordélique et criarde, et séduisante par son montage et l'utilisation de la chanson *Soy infeliz* de Lola Beltrán. Après cette longue exposition, le récit prend ses marques et devient vite jubilatoire avec des quiproquos dignes de Feydeau, des dialogues que n'auraient pas reniés Wilder, et bien sûr tout le petit folklore d'Almodóvar qui rend chacun de ses films inimitable. De la bonne copine à la masse (Maria Barranco) à la mégère sortie de clinique psychiatrique (Julieta Serrano), en passant par le couple de fiancés mal assorti (Antonio Banderas et Rossy de Palma), le petit monde d'Almodóvar donne une image singulière de l'Espagne post-franquiste, partagée entre traditions et modernisme, défoulement et névroses ».

Extrait de *A voir, à Lire*, Gérard Crespo

PISTES DE TRAVAIL

Féminisme / Adaptation au cinéma / Vaudeville / Cinéma d'Almodóvar / Nouvelle vague espagnole / Franquisme / Doublage / Mise en scène, mise en abîme / Esthétique / Théâtre

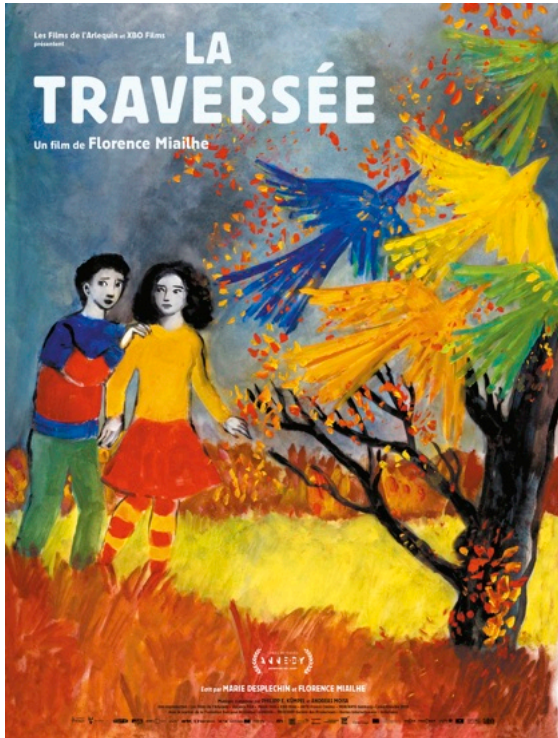
➔ Edité en DVD par : TF1 VIDEO



LA TRAVERSÉE

de Florence Mialhe

France / 2021 / 1h24 / Animation, drame / VO - AD-SME



SYNOPSIS

Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil...

Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément.

Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront de multiples épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles pour atteindre leur destination.

A PROPOS DE LA RÉALISATRICE

Florence Mialhe (née en 1956 à Paris) est une réalisatrice française. En 1980, elle sort diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, spécialisation gravure. Depuis les années 90 elle réalise des films d'animation qui lui valent une reconnaissance internationale. Elle obtient le César du meilleur court métrage en 2002 et un Cristal d'honneur pour l'ensemble de ses films en 2015 au festival d'animation d'Annecy. Elle réalise son premier long métrage d'animation **La Traversée** en 2021, pour lequel elle reçoit de nombreux prix.

POINT DE VUE

« C'est comme ça qu'on est partis. Mon frère traînait. Ma mère pleurait. Mon père criait. Et moi j'étais survoltée. » Ainsi commence **La Traversée**, c'est-à-dire le voyage de l'adolescente Kyona et de son cadet, Adriel, depuis un village dont la douceur chatoyante s'efface soudain, noircie par la haine et les persécutions. Il faut fuir. Endurer les séparations, les deuils, le danger. Passer des frontières hostiles, affronter des ogres friands de misère humaine. Mais aussi, parfois, trouver un peu de répit dans la chaleur d'un amour naissant, d'une solidarité de hasard. Nous voilà dans un tableau vibrant et émouvant, un fleuve de couleurs d'une richesse et d'une beauté sidérantes, comme si le peintre Marc Chagall racontait le destin de deux enfants migrants. Peintre, plasticienne et réalisatrice, Florence Mialhe nous avait déjà éblouis avec une brassée de films courts (**Hammam, Conte de quartier, Matières à rêver...**). Elle reprend aujourd'hui sa technique d'animation très particulière – la peinture sur plaque de verre – pour un premier long métrage en tous points exceptionnel.

Coécrite avec la romancière Marie Depleschin, cette somptueuse odyssée s'inspire de l'histoire familiale de la cinéaste. Ses arrière-grands-parents, juifs ukrainiens, fuirent les pogroms au début du XX^{ème} siècle, puis sa mère et son oncle prirent les routes vers la zone libre, pour échapper aux nazis. Mais les héros de **La Traversée** pourraient être afghans, syriens ou maliens : le film embrasse, avec toute la puissance du conte, l'éternelle errance des réfugiés ».

Extrait de **Télérama**, Cécile Mury

PISTES DE TRAVAIL

Le parcours initiatique / Les techniques du cinéma d'animation / La peinture animée / La voix off / Le conte / La migration / Les couleurs au cinéma

➔ Edité en DVD par : Arte Editions



